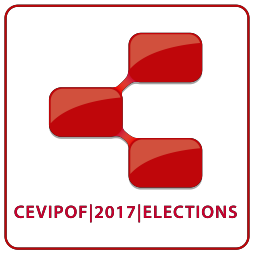
SciencesPo
CEVIPOF

L'ENQUÊTE ÉLECTORALE FRANÇAISE : COMPRENDRE 2017



LA NOTE / #20 / vague 4

Juin 2016

LES FONCTIONNAIRES FACE À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2017 (ÉTUDE N° 2)

Le suivi des intentions de vote des fonctionnaires entre mars 2016 et mai 2016 montre une dégradation sensible de l'évaluation qu'ils font de l'action du Président de la République et cela malgré la multiplication de politiques publiques destinées à revaloriser leurs salaires et leurs carrières. Que Nicolas Sarkozy ou Alain Juppé sorte vainqueur des primaires organisées à droite, on observe une radicalisation des intentions de vote qui se traduit par l'augmentation des probabilités de vote en faveur des candidats de la gauche contestataire comme en faveur de la candidate du Front national. Cette radicalisation touche autant les cadres que les employés.

Méthodologie : Les résultats reposent sur les vagues 1, 2, 3 et 4 de l'Enquête électorale française, réalisées entre le 14 novembre 2015 et le 29 novembre 2015, le 22 janvier 2016 et le 2 février 2016, le 11 mars et le 20 mars 2016 puis entre le 13 mai et le 23 mai 2016 auprès de 23 061, 21 385, 21 326 et 19 455 personnes interrogées selon la méthode des quotas.

Luc Rouban

Cette note constitue le second volet[60] d'un suivi régulier des intentions de vote des fonctionnaires pour l'élection présidentielle de 2017. Elle s'appuie sur un échantillon panélisé et regroupant par conséquent des enquêtés qui ont tous répondu aux diverses vagues de l'enquête, ce qui permet d'apprécier l'évolution des réponses données par les mêmes personnes.

Au mois de mai 2016, la vague 4 de l'enquête nous apprend que 41% des salariés du public (en suffrages exprimés) contre 31% des salariés du privé voteraient pour un candidat de gauche au premier tour de l'élection présidentielle de 2017 et cela que Nicolas Sarkozy ou Alain Juppé représente Les Républicains (LR). Les candidats du centre et de la droite réuniraient environ 34,5% de leurs suffrages (entre 41% et 42% dans le secteur privé) et Marine Le Pen en obtiendrait environ 24,5% (contre 27,5% dans le privé). Si les salariés du secteur public en général et les fonctionnaires en particulier se situent toujours plus à gauche que les salariés du privé, l'installation du Front national au cœur de la vie politique vient brouiller la lecture habituelle qui

[60] ROUBAN (Luc), *Les fonctionnaires face à l'élection présidentielle de 2017 (étude n° 1)*, La Note, CEVIPOF, #14, mars 2016.
http://www.enef.fr/les-notes/

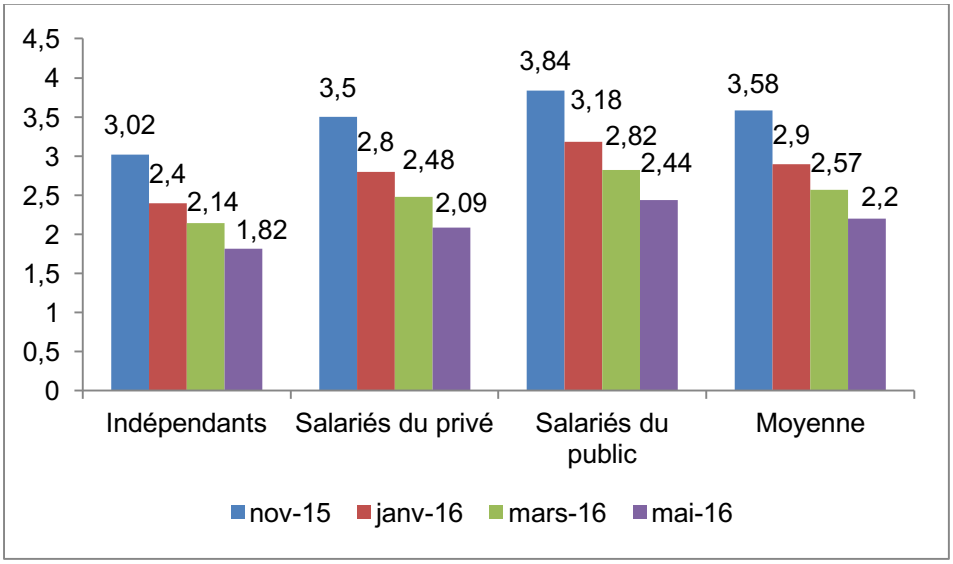
oppose les deux secteurs et qui, paradoxalement, alimente une surenchère libérale du côté des candidats à la primaire de la droite et du centre. C'est dans ce contexte de décalage entre la construction de l'offre politique et la réalité de la demande qu'il faut étudier l'évolution du vote des fonctionnaires.

I – L'insatisfaction croissante à l'égard de l'action de François Hollande

Une première question se pose de savoir si les mesures prises par le gouvernement en faveur des fonctionnaires ont eu des effets sur leur évaluation de l'action présidentielle et sur leurs orientations électorales. De fait, les mesures ont été nombreuses : revalorisation en mars 2016 du point d'indice, gelé depuis 2010, décision en avril d'aligner les primes des professeurs des écoles sur celles que touchent les enseignants du second degré, parution le 13 mai des premiers décrets d'application pour la fonction publique de l'État (FPE) du protocole sur les parcours professionnels, les carrières et les rémunérations (PPCR) qui doit améliorer sur le long terme la situation de 200 000 agents.

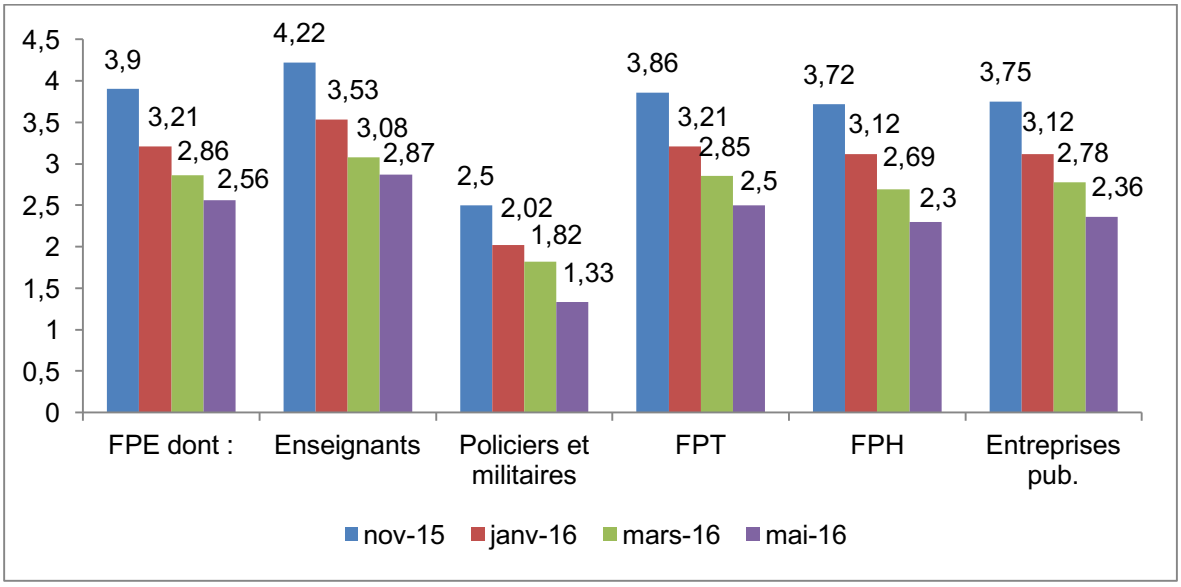
Comme le montrent les graphiques 1, 2 et 3, ces mesures n'ont guère eu d'effet positif sur les dispositions politiques des fonctionnaires, quels que soient leur catégorie professionnelle, leur métier ou leur univers de travail. L'évaluation portée sur l'action du Président de la République continue de se dégrader.

Graphique 1 : Le niveau de satisfaction à l'égard de l'action présidentielle par secteur
(moyenne sur une échelle allant de 0 à 10)
Source : Enquête électorale française 2017, vagues 1, 2, 3 et 4

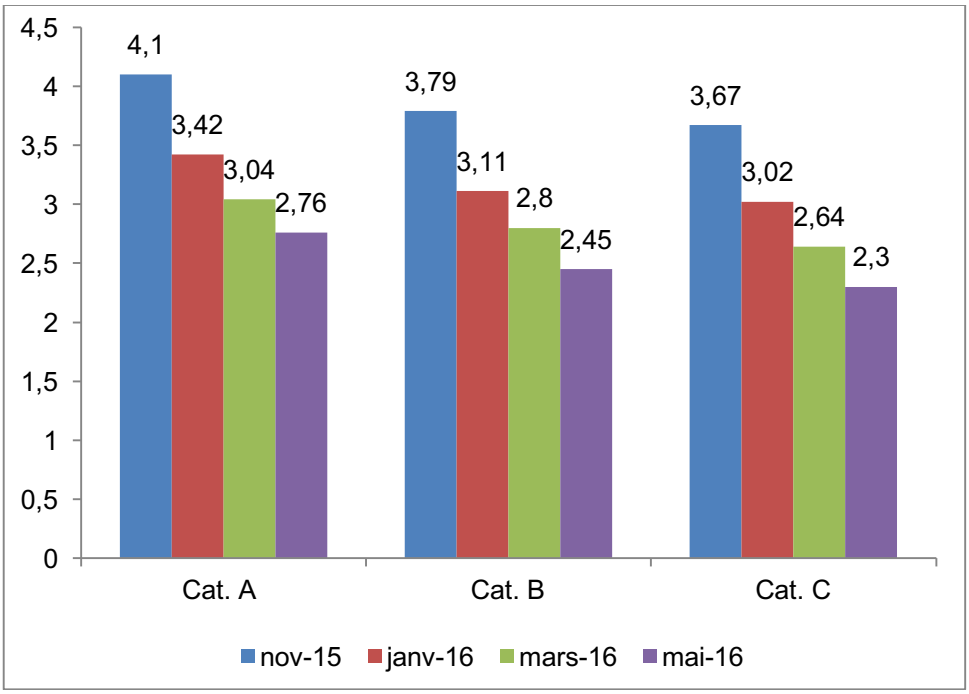


Note : la catégorie « salariés du public » intègre les agents des entreprises publiques. La moyenne est la moyenne générale de l'échantillon.

Graphique 2 : Le niveau de satisfaction à l'égard de l'action présidentielle par fonction publique et métier
(moyenne sur une échelle allant de 0 à 10)
Source : Enquête électorale française 2017, vagues 1, 2, 3 et 4



Graphique 3 : Le niveau de satisfaction à l'égard de l'action présidentielle par catégorie de fonctionnaire
(moyenne sur une échelle allant de 0 à 10)
Source : Enquête électorale française 2017, vagues 1, 2, 3 et 4



Note : les catégories A, B et C représentées ici portent sur les trois fonctions publiques.

II – La radicalisation des intentions de vote pour 2017

L'hypothèse Nicolas Sarkozy

Ce désaveu de la présidence de François Hollande a pour conséquence un affaissement important des intentions de vote en sa faveur entre la vague 2 (janvier 2016) et la vague 4 (mai 2016) de l'enquête et cela, quelle que soit la catégorie de salarié ou, au sein du secteur public, quel que soit la fonction publique ou le métier.

Dans l'hypothèse où Nicolas Sarkozy sortirait vainqueur de la primaire de la droite, on voit s'opérer plusieurs évolutions entre la vague 2 et la vague 4[61] :

- tout d'abord, la hausse significative de la proportion d'enquêtés répondant « vote blanc ou nul » et « abstention », puisque l'on passe d'une moyenne de 18,2% à 23,5%. Chez les seuls cadres A de la FPE, on passe ainsi de 15,1% à 20,4% de votes blancs ou d'abstention, ce qui peut signifier que l'hypothèse d'un duel entre François Hollande et Nicolas Sarkozy ne séduit pas ou que la palette des candidats ne répond pas à la demande politique ;
- la baisse de 6 points en moyenne des intentions de vote pour François Hollande (et davantage dans les entreprises publiques) mais aussi la baisse d'un à deux points des intentions de vote en faveur de Nicolas Sarkozy ;
- la remontée assez importante des intentions de vote en faveur de la gauche contestataire et notamment de Jean-Luc Mélenchon qui gagne jusqu'à 4 points à peu près partout mais dont le progrès est plus marqué dans la fonction publique territoriale (FPT) et dans la fonction publique hospitalière (FPH) ;
- le bon score de François Bayrou auprès des fonctionnaires les plus diplômés et notamment des enseignants où il obtient 20% d'intentions de vote ;
- le renforcement des positions de Marine Le Pen dans toutes les catégories et notamment chez les policiers et militaires où les intentions de vote en sa faveur dépassent les 56%.

Tableau 1 : Les intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2017 par fonction publique, hypothèse de la candidature LR de Nicolas Sarkozy, en suffrages exprimés (%)
Source : Enquête électorale française 2017, vagues 2 et 4

	FPE		FPT		FPH		Entreprises pub.	
	01-2016	05-2016	01-2016	05-2016	01-2016	05-2016	01-2016	05-2016
N. Arthaud	1,3	1,5	1,6	2	0,6	2	1,5	1,2
Ph. Poutou	1,7	2,4	2	1,6	1,7	2,3	1,4	2
J.-L. Mélenchon	9,8	14	10	14,6	10,8	13,8	10,4	14,5
C. Duflot	3,7	4,5	4,3	4,6	2,7	2	3,2	3,2
F. Hollande	27,3	21,3	26	20	23	17	23,5	16
F. Bayrou	15,7	15	16,4	14,6	16	15,2	12,7	13,2
N. Sarkozy	15,5	13,7	14	13,7	17,8	17,2	15,4	15,4
N. Dupont-Aignan	3,8	5,2	5	6	3	4,8	4	5,2
M. Le Pen	21,2	22,5	21	23	24,2	25,6	28	29,4
N	2 302		862		515		1 181	

Note : les effectifs indiqués (N) sont les effectifs panélisés ayant répondu aux quatre vagues.

[61] On ne fait pas figurer dans les analyses les intentions de vote en faveur de Jacques Cheminade dont les scores varient, du moins en mai 2016, entre 0 et 0,2%.

Tableau 2 : Les intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2017 par métier et secteur, hypothèse de candidature LR de Nicolas Sarkozy, en suffrages exprimés (%)
Source : Enquête électorale française 2017, vagues 2 et 4

	Enseignants		Policiers et militaires		Salariés du privé	
	01-2016	05-2016	01-2016	05-2016	01-2016	05-2016
N. Arthaud	1	1,7	0	0	1,4	1,8
Ph. Poutou	2	2,8	0,3	0,3	1,6	2,2
J.-L. Mélenchon	13,5	17,3	2	2,7	7,8	11,4
C. Duflot	6	7,3	1	0,7	3,2	3,3
F. Hollande	30,7	24,3	7,5	5,7	19	13
F. Bayrou	19,7	20	9,7	8	14,7	14,6
N. Sarkozy	14,7	13	20,8	21	21	20,5
N. Dupont-Aignan	3,2	4,8	4	5	4,8	5,5
M. Le Pen	9	9	55	56,2	24,7	27,5
N	1 022		335		7 195	

Note : les « enseignants » représentent ici l'ensemble du monde enseignant comprenant les enseignants des premier et second degrés, du supérieur mais aussi les directeurs d'établissement.

L'analyse par catégorie montre que :

- François Hollande perd plus de 6 points dans la catégorie A, avec ou sans les enseignants ;
- la progression de Jean-Luc Mélenchon est de 4 points dans les trois catégories ; il progresse notamment dans la catégorie C de la FPE, passant de 8% à 13%, et dans catégorie A de la FPH où il passe de 10,7% à 15,4% ;
- François Bayrou perd du terrain dans la catégorie A hors enseignants mais aussi dans la catégorie C de la FPE où il passe de 12% à 9% ;
- Nicolas Dupont-Aignan atteint les 6% dans les catégories B et C ; son avancée est également prononcée dans la catégorie A de la FPT où il passe de 3% à 6% ;
- Marine Le Pen gagne deux points dans la catégorie A hors enseignants où elle atteint 19,5% en mai 2016 comme dans la catégorie C où elle atteint plus de 32% d'intentions de vote. Plus précisément, elle passe de 33% à 35,5% dans la catégorie C de la FPE et de 18,7% à 21,8% dans la catégorie A de la FPH mais stagne à 33,5% dans la catégorie C de la FPH.

Dans l'ensemble, l'hypothèse de la candidature à droite de Nicolas Sarkozy se traduit par une radicalisation des intentions de vote à droite comme à gauche.

Tableau 3 : Les intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2017 par catégorie, hypothèse de la candidature LR de Nicolas Sarkozy, en suffrages exprimés (%)
Source : Enquête électorale française 2017, vagues 2 et 4

	Catégorie A		Catégorie A hors enseignement		Catégorie B		Catégorie C	
	01-2016	05-2016	01-2016	05-2016	01-2016	05-2016	01-2016	05-2016
N. Arthaud	1	1,7	1,3	1,6	0,5	1	1,7	2
Ph. Poutou	1,6	2	1	1,3	2,7	3	1,5	2
J.-L. Mélenchon	11,3	14,8	8,8	12,6	10,2	14,2	8,5	13
C. Duflot	4,7	5,8	3,7	4,6	4	4	2,7	2,7
F. Hollande	30,2	23,7	28	22	25,4	20,3	22,8	17
F. Bayrou	19,8	19,6	20	18,2	13,3	13	13	11
N. Sarkozy	16	14	16,6	15,2	15,7	14,2	15	14,4
N. Dupont-Aignan	3,2	4,6	3,4	4,6	4,4	6	4,6	5,7
M. Le Pen	12,3	13,5	17,2	19,5	24	24	30	32,2
N	1 675		796		774		1 648	

L'hypothèse Alain Juppé

En est-il de même dans l'hypothèse où Alain Juppé serait le candidat de la droite parlementaire ? On ne retiendra ici que l'hypothèse d'Alain Juppé sans François Bayrou en comparant les résultats de la vague 3 (mars 2016) et ceux de la vague 4 (mai 2016). Il apparaît alors que :

- la proportion des votes « blancs et nuls » ou de l'abstention passe en moyenne d'une vague à l'autre de 16,7% à 20%, cette proportion passant de 14% à 19,5% chez les cadres A de la FPE, ce qui est inférieur à ce que l'on observe dans le cas d'une candidature LR de Nicolas Sarkozy ;
- Alain Juppé, attirant à lui des intentions de vote centristes, obtient des scores doubles de ceux de Nicolas Sarkozy évoqués dans l'hypothèse précédente et cela quel que soit le secteur d'activité ; en revanche, et bien que la période de temps entre la vague 3 et la vague 4 soit de deux mois, il perd du terrain, notamment dans la FPT où il régresse de plus de 3 points, notamment dans la catégorie A de la FPT où il passe de 39,5% à 35,4% ;
- François Hollande conserve le même score que précédemment dans la FPE mais perd encore plus de terrain dans la FPT et dans la FPH ;
- Marine Le Pen régresse légèrement en moyenne dans l'hypothèse d'une candidature d'Alain Juppé mais sa dynamique électorale se confirme puisque, même dans cette hypothèse, elle continue de gagner un à deux points d'une vague à l'autre dans presque tous les secteurs et les catégories professionnelles ; ce progrès est particulièrement observable dans la catégorie B de la FPT où elle gagne plus de 4 points en passant de 18,8% à 23% ; dans la FPH, elle continue d'avancer dans la catégorie A, de 19,5% à 20,4% mais régresse dans la catégorie C de 35,5% à 34% ;
- Jean-Luc Mélenchon progresse également dans la catégorie A hors enseignement et dans la catégorie C, en particulier dans la catégorie A de la FPH où il passe de 12% à 15,5% et dans la catégorie C de la FPT où il passe de 13% à 15,2%.

Au total, les phénomènes de radicalisation mais aussi de rejet de l'offre politique, telle qu'elle est présentée dans le cadre de ces questions, semblent bien se confirmer (sauf pour Nathalie Arthaud et Philippe Poutou dont les résultats fluctuent) même si Alain Juppé était le candidat de LR.

Tableau 4 : Les intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2017 par fonction publique, hypothèse de la candidature LR d'Alain Juppé, en suffrages exprimés (%)
Source : Enquête électorale française 2017, vagues 3 et 4

	FPE		FPT		FPH		Entreprises pub.	
	03-2016	05-2016	03-2016	05-2016	03-2016	05-2016	03-2016	05-2016
N. Arthaud	2	1,6	1,5	1,5	2	1,5	1,8	1,3
Ph. Poutou	2,3	2,5	1,8	2	2,7	2,4	1,7	2
J.- L. Mélenchon	14	14,2	14	14,7	13,3	14,2	13,2	14,3
C. Duflot	3,6	4,8	4,4	4,2	2,7	2,8	3,2	3,2
F. Hollande	21,2	21,2	19,2	18,3	15,6	15,3	16,4	16
A. Juppé	31,3	29,5	34	30,6	35	33,6	29,3	28,7
N. Dupont-Aignan	5	4,6	5	5,5	3,4	4,4	4,4	5
M. Le Pen	20,5	21,6	20,4	22,8	25,5	26	30	29,5

Tableau 5 : Les intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2017 par métier et secteur, hypothèse de la candidature LR d'Alain Juppé, en suffrages exprimés (%)
Source : Enquête électorale française 2017, vagues 3 et 4

	Enseignants		Policiers et militaires		Salariés du privé	
	03-2016	05-2016	03-2016	05-2016	03-2016	05-2016
N. Arthaud	2	2	0	0	2	1,8
Ph. Poutou	2,5	3,2	0,3	0,6	1,7	2
J.-L. Mélenchon	18	17,8	3,7	2,5	10,6	11,2
C. Duflot	6,7	8	0,3	0,6	3,2	3
F. Hollande	25	25	3,7	4,7	14	12,4
A. Juppé	32,8	31	35	34,8	37	36,7
N. Dupont-Aignan	4	4	6	5	5,2	5,3
M. Le Pen	9	8,7	51	51,6	26,6	27,2

Tableau 6 : Les intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2017 par catégorie, hypothèse de la candidature LR d'Alain Juppé, en suffrages exprimés (%)
Source : Enquête électorale française 2017, vagues 3 et 4

	Catégorie A		Catégorie A hors enseignement		Catégorie B		Catégorie C	
	03-2016	05-2016	03-2016	05-2016	03-2016	05-2016	03-2016	05-2016
N. Arthaud	1,8	1,6	1,3	1,2	1	1,3	2,4	1,6
Ph. Poutou	2,7	2	2,4	1,2	2	3,3	1,8	2,2
J.-L. Mélenchon	15	15,2	11	12,6	15,6	14,3	11,7	13,3
C. Duflot	5	6,3	3,5	4,8	3,3	4	2,5	2,7
F. Hollande	23,4	23,4	21	20,5	19,2	19,4	16,7	16
A. Juppé	36	34,2	39,8	37	28,5	26	30,7	28,6
N. Dupont-Aignan	4,3	4,3	4,7	4,6	6	6,4	5	4,6
M. Le Pen	11,8	12,7	16	18	24,4	25,6	29,2	30,8

On peut alors s'interroger sur le point de savoir si l'ouverture de l'offre politique ne viendrait pas changer la structure des réponses. Il n'en est rien. En effet, a été posée la question : « quelles sont les chances que vous votiez pour les personnalités suivantes si elles étaient candidates à l'élection présidentielle de 2017 ? » en demandant aux enquêtés de se placer sur une échelle allant de 0 à 10 et en leur offrant une liste de dix personnalités, qu'elles soient candidates ou non en mai 2016. On considère ici comme une « forte chance » de voter en faveur d'une personnalité le fait de se placer entre 7 et 10.

Il apparaît que le duo Alain Juppé et Marine Le Pen obtient toujours les meilleurs résultats en moyenne dans l'ensemble de la fonction publique : 28% de forte probabilité de vote pour le premier et 20% pour la seconde dans la FPE, 26% et 20% dans la FPT, 29% et 21% dans la FPH. Dans la FPE, François Hollande arrive en troisième position (15%) suivi de près par Emmanuel Macron (14%) alors qu'ils sont tous deux *ex aequo* à 15% dans la FPT. Dans la FPH, c'est Emmanuel Macron qui arrive en troisième position avec 15% devant François Bayrou et Nicolas Sarkozy (13% chacun) et loin devant François Hollande qui obtient 11% de fortes probabilités de vote, tout comme Nicolas Hulot et Jean-Luc Mélenchon.

L'analyse par catégorie montre l'écrasante avance d'Alain Juppé qui obtient 31% de fortes probabilités de vote en catégorie A, loin devant François Bayrou, François Hollande et Nicolas Hulot (16% chacun) puis Emmanuel Macron (15%). Avec 13%, Marine Le Pen obtient le même résultat que Jean-Luc Mélenchon ou Manuel Valls. Cependant, si l'on traite la catégorie A sans les enseignants, on obtient des résultats différents puisque Alain Juppé passe alors à 34%, suivi par Marine Le Pen et Emmanuel Macron à 17% chacun, François Hollande perdant 2 points à 14%.

En catégorie B, Alain Juppé et Marine Le Pen arrivent à nouveau en tête des choix fortement probables respectivement à 24% et 21% suivis par François Hollande à 15% En catégorie C, c'est Marine Le Pen qui obtient la fréquence la plus élevée de fortes probabilités de vote (27%), suivie de près par Alain Juppé (26%) alors qu'Emmanuel Macron arrive loin derrière en troisième position avec 14% juste avant Nicolas Sarkozy qui obtient 13%.

Conclusion

L'évolution des intentions de vote des fonctionnaires entre janvier ou mars 2016 et mai 2016 montre tout d'abord que les inflexions salariales de la politique de la fonction publique, dont le coût cumulé pluriannuel est de plusieurs milliards d'euros, n'ont pas eu d'effet favorable sur le terrain électoral pour François Hollande. Même les enseignants, qui constituent le cœur de l'électorat socialiste traditionnel, l'abandonnent soit au profit d'un candidat centriste soit au profit d'Alain Juppé. Ce dernier reste en position de force en mai 2016 même s'il perd du terrain par rapport au mois de mars. Le second enseignement du panel est de montrer une certaine radicalisation des intentions de vote. C'est le cas à gauche, à travers la progression de Jean-Luc Mélenchon mais aussi, dans une moindre mesure, de Cécile Duflot et à droite par l'avancée continue de Marine Le Pen qui a peut-être atteint un palier en catégorie C mais qui attire une part croissante des intentions de vote des cadres A.

Bibliographie et références documentaires

ROUBAN (Luc), *Les fonctionnaires face à l'élection présidentielle de 2017 (étude n° 1)*, La Note, CEVIPOF, #14, mars 2016.
http://www.enef.fr/les-notes/
ROUBAN (Luc), *Le retour de l'autorité*, La Note, CEVIPOF, #10, février 2016.
http://www.enef.fr/les-notes/
ROUBAN (Luc), *Les fonctionnaires et le Front national*, La Note, CEVIPOF, #3, décembre 2015.
http://www.enef.fr/les-notes/

L'auteur
Luc Rouban
Directeur de recherche CNRS
luc.rouban@sciencespo.fr

Édition
Madani Cheurfa / Odile Gaultier-Voituriez

Réalisation
Marilyn Augé